

L'agroécologie, une solution au changement climatique

Adaptation



Régulation : utiliser les synergies entre les ressources naturelles

Par exemple : la combinaison de méthodes agro-écologiques, d'une irrigation efficace, d'une gestion soignée des sols et de plantations symbiotiques améliore la résilience des systèmes de culture et aide les paysan-ne-s à s'adapter.



Gouvernance : créer des conditions-cadres étatiques favorables

Par exemple : l'agroécologie implique également la responsabilité de l'État. L'État soutient les acteurs concernés par des informations ainsi que des stratégies et des programmes orientés vers les applications. En investissant des ressources, il favorise la diffusion de cultures intégrées et écologiques.



Résilience



Diversification : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier

Par exemple : les mauvaises récoltes dues aux chocs climatiques peuvent être mieux prévenues ou atténuées. Notamment par des semences locales adaptées, la diversification des structures et des produits agricoles, l'encouragement de la biodiversité.

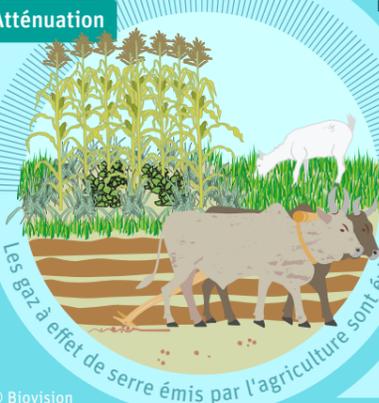


Disponibilité : créer et partager des connaissances communes pour renforcer la résilience

Par exemple : une meilleure résilience dépend étroitement d'une large information de la population sur ce qu'est le changement climatique et la manière de le combattre. Les savoirs traditionnels sont associés aux preuves scientifiques sur l'agriculture écologique et sont liés aux applications.



Atténuation



Efficacité et équilibre : le moins possible ou pas du tout

Par exemple : en passant à l'agroécologie, l'utilisation de pesticides et d'engrais synthétiques est progressivement éliminée et remplacée par des méthodes biologiques. Cela évite les émissions nuisibles au climat lors de la production de ces substances.



Principe de recyclage : réutiliser au lieu d'éliminer

Par exemple : au lieu de brûler les résidus de récolte dans le champ en générant des émissions supplémentaires, on réutilise ces déchets pour la fertilisation ou le fourrage du bétail. Le fumier des animaux peut servir de source d'énergie (comme le biogaz) à la place des combustibles fossiles.



Adaptation à long terme au changement climatique

Les systèmes alimentaires et leurs acteurs s'adaptent aux impacts climatiques à long terme

Défi : à plus long terme, des écosystèmes entiers se modifieront avec le climat (par exemple, les saisons des pluies, la disponibilité de l'eau, les conditions du sol). Tous les acteurs de l'agriculture doivent fondamentalement s'y ajuster. Cela nécessite également de nouvelles conditions-cadres des États.

L'agroécologie aide : avec une conversion écologique du système alimentaire, les petits paysans peuvent se diversifier, générant ainsi des sources alternatives de revenus qui les protègent contre les mauvaises récoltes dues au climat.

Meilleure résistance aux chocs climatiques

Les événements liés aux conditions météorologiques peuvent être mieux anticipés

Défi : Ides événements extrêmes – ouragans, sécheresses, inondations – se produisent plus fréquemment qu'auparavant et causent régulièrement de graves dégâts. De plus, la résilience des écosystèmes est déjà affaiblie par l'exploitation humaine (défrichement des forêts, surutilisation des ressources en eau, etc.).

L'agroécologie aide : les nouveaux principes tirent d'affaire plusieurs fois les petits paysans. Ils sont mieux préparés aux caprices climatiques, disposent de revenus alternatifs en cas de crise, se remettent plus vite des dégâts et s'adaptent plus rapidement aux événements récurrents.

Les gaz à effet de serre dus à l'agriculture sont évités

La production agro-écologique réduit les émissions nocives

Défi : les systèmes alimentaires génèrent une part considérable des émissions de gaz fossiles et biologiques. La production d'engrais et de pesticides, l'agriculture et l'élevage intensifs, le transport et le stockage, ainsi que nos comportements de consommation contribuent massivement au réchauffement planétaire.

L'agroécologie aide : les principes d'une production locale proche de la nature, de transport courts et de consommation modérée réduisent les émissions de combustibles fossiles. Une exploitation durable des forêts et des sols peut même servir de puits de stockage du CO₂.

© Biovision



Un avenir pour tous, naturellement

Biovision en bref

Année de fondation: 1998 | Vision: un monde avec une nourriture saine et suffisante pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain. | Pays prioritaires : Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Sénégal, Suisse | Nombre de projets menés : 29 | Partenaires des projets en Afrique : 21 | Investissement dans les projets 2018 : 8,1 millions de francs | Employé-e-s en Suisse : 39 | Employé-e-s en Afrique: about 300 | Donatrices et donateurs privé-e-s : 24,000

www.biovision.ch/fr



«Des ressources essentielles pour la production sont en jeu»

Comment l'agro-écologie peut répondre à la menace climatique —
5 questions, 5 réponses de Martin Herren, Biovision.

1. *Changement climatique : l'agriculture est-elle victime ou coupable?*

Les paysan-ne-s sont et seront victimes parce que ce sont leurs moyens essentiels de production comme le sol et l'eau qui sont en jeu. En particulier les petits paysans, qui représentent 75% de la production agricole de l'Afrique subsaharienne, sont confrontés à d'énormes défis, vu leurs possibilités limitées de résilience et de diversification. Mais les moyens et grands producteurs devront également adapter leurs systèmes d'exploitation, ce qui offre en même temps une chance de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES).

2. *Quels sont les plus grands défis pour les petits paysans d'Afrique de l'Est ces dix prochaines années face à la crise climatique?*

C'est l'accélération des changements qui va poser problème: les prévisions annoncent des modifications des régimes de précipitations, une baisse annuelle des pluies, des inondations, des incendies et une prolifération de parasites. En même temps, les régimes de pluie et donc la disponibilité en eau deviennent moins prévisibles. Parmi les menaces indirectes, les chocs climatiques provoquent la volatilité dans les prix des intrants ou des produits.

3. *Quelles sont les réponses de l'agro-écologie à ces défis?*

1. L'agro-écologie repose en grande partie sur la connaissance. Ainsi, elle aide les paysan-ne-s à comprendre comment fonctionnent les systèmes écologiques et comment réagir juste en cas d'interférence climatique.

2. L'agro-écologie favorise un système de production diversifié. En cas de conditions climatiques extrêmes, un produit peut être affecté mais d'autres peuvent encore être récoltés. Une production alternative comme l'élevage, le miel, le savon, etc. permet de compenser les pertes agricoles.
3. A part la diversification et les synergies, une utilisation efficace des ressources et le recyclage rendront aussi les paysan-ne-s plus flexibles pour se préparer et réagir à la variabilité climatique.
4. Les systèmes locaux de production et de consommation et les filets de sécurité sociale diminuent la vulnérabilité aux impacts climatiques mondiaux.
5. Les principes agro-écologiques favorisent la cohésion sociale et l'équité économique, ce qui équilibre les inégalités. Cela permet aux membres pauvres ou fragiles de la société de développer un certain degré de résilience dans leur gagne-pain.

4. *Quelle est l'impact de l'agriculture africaine sur le changement climatique?*

L'impact des petites exploitations est pratiquement nul et principalement d'origine biogénique. Mais globalement, les émissions du secteur agricole sont considérables. On pourrait les éviter ou les réduire par des plus grandes entreprises pour le transport, le stockage et la vente au détail. La déforestation et les changements d'affectation des sols sont également des facteurs clés d'émissions en Afrique subsaharienne. Pourtant, les causes ont généralement un caractère systémique: la majeure partie des émissions de GES se produit aux stades de pré et post-production : production d'engrais à forte intensité énergétique, consommation excessive de viande etc.

5. *Est-ce que l'agro-écologie peut aussi atténuer la crise climatique?*

Tout d'abord, l'agro-écologie peut aider les agriculteurs/trices à s'adapter et à renforcer leur résilience au changement. Cependant, l'atténuation a aussi des avantages complémentaires. En évitant de brûler des résidus en plein champ ou d'appliquer des engrais synthétiques et des pesticides, on réduit les émissions. L'agro-écologie favorise des changements fondamentaux dans la façon de produire et consommer les aliments. Elle demande des conditions économiques équitables pour tous les acteurs de la chaîne de valeur. Mis ensemble, ces facteurs permettront d'éviter les émissions futures du système alimentaire. A grande échelle, une transition vers un système agro-écologique peut contribuer à atténuer le changement climatique. Mais cela demande du temps ainsi qu'un soutien économique et politique des gouvernements.



Martin Herren, Biovision – Advocacy & Policy